

*Pouvoir d'emprunt supplémentaire*

régler les problèmes économiques et sociaux comme il y a 20, 30 ou 40 ans, et même il y a dix ans. Chacun des députés de la Chambre des communes a frappé à bien des portes. Cela fait partie du travail des hommes politiques. J'ai frappé à des tas de portes cet été dans ma circonscription, et aussi dans d'autres régions du Canada pour d'autres gens. A chaque fois, c'est une nouvelle expérience, car chaque porte cache une autre personne, une autre famille, une autre histoire. Personnellement, j'aime frapper aux portes, rencontrer des gens et les écouter, même si bien souvent ils me parlent de problèmes très graves. Cet été, j'ai toutefois constaté que les réactions étaient différentes, car les Canadiens, et pas seulement dans ma circonscription, ont beaucoup de mal à comprendre ce qui se passe. Il est impossible de donner des explications à un chômeur ou à un membre d'une famille qui a éclaté à cause des tensions que suscite le chômage. Cela dépasse les tensions ordinaires qu'une famille peut supporter. Celles qu'engendre le chômage sont en quelque sorte la goutte d'eau qui fait déborder le vase.

Les gens me posent souvent une question dont je voudrais parler ce soir. Leur question est la suivante: qu'est-ce que vous faites donc au Parlement? Ne vous rendez-vous pas compte de la gravité de la situation? Nous vous voyons vous insulter et crier à la télévision. Vous faites parfois valoir votre point de vue, mais en quoi cela contribue-t-il à régler notre problème? Bien sûr, je peux expliquer que la Chambre des communes est une institution ancienne dans laquelle les députés des deux côtés sont assez loin les uns des autres pour ne pas pouvoir se toucher avec une épée. Il est possible d'expliquer ce genre de chose, mais cela n'a pas grande signification pour une personne qui est en chômage ou dont le mariage est soumis à ce genre de tension, ou encore à un retraité qui a peur de se voir retirer une partie de sa pension, car ces gens n'ont plus confiance dans ceux qu'ils croyaient capables de régler leurs problèmes.

Je voudrais dire quelques mots au sujet de ma crédibilité et de celle de tous les autres députés de la Chambre des communes. Depuis que je suis arrivé à Ottawa il y a environ trois ans, je n'ai pas vu un seul député qui n'est pas sérieux. Je ne peux pas dire honnêtement que je connais quelqu'un, dans l'un des trois partis, qui n'est pas sérieux. Pour se faire élire à la Chambre des communes, il faut être sérieux. Pourquoi alors les citoyens perdent-ils confiance en nous une fois que nous sommes ici? Je voudrais vous donner mon opinion sur ce qui se produit. La crédibilité ressemble beaucoup à ce que nous percevons comme la vérité. J'aimerais dire, quant à moi, qu'il y a une vérité autour de moi, dans cette salle, dans les gens qui sont ici, dans les choses que j'aimerais connaître, dans les choses que je peux apprendre. Je peux apprendre cette vérité qui devient alors une partie de moi, en ce sens que mon expérience peut m'apporter cette vérité. Le meilleur moyen d'accéder à la vérité, c'est d'avoir un bon professeur. Je crois que les hommes politiques ont le devoir d'être de bons professeurs. Les hommes politiques doivent comprendre la vérité et ils doivent exposer cette vérité de façon à ce qu'elle soit perçue et admise comme telle par les autres. C'est une lourde responsabilité. Elle n'est pas facile à assumer. Elle est imparfaite pour la bonne raison que la vérité est extrêmement complexe.

• (2040)

Il faut en outre exposer cette vérité de façon à ce que les autres l'acceptent d'emblée parce que celui qui transmet la vérité, qui dit la vérité, quelle qu'elle soit, est digne de foi; il y

a donc la réalité de la vérité et la réalité de la crédibilité, que ce soit moi ou un autre qui parle.

Sauf erreur, un professeur, c'est une personne qui est capable, d'une façon ou d'une autre, de me permettre de libérer mon esprit ou mon intellect de ce qui l'encombre pour que je puisse comprendre ce qui se passe. Un vieux professeur que j'avais au séminaire, reprenant une vieille idée scolastique, parlait de la réalité de la vérité qui m'entoure. D'après lui, c'est comme s'il y avait une fenêtre sale entre moi et la vérité. Un bon professeur est capable de laver la fenêtre de façon à ce que je comprenne soudain ce qui est juste, ce qui est vrai.

Il y a plusieurs semaines, le premier ministre (M. Trudeau) a dit aux Canadiens, dans une série d'allocutions télévisées, ce qu'est, d'après lui, la vérité. Je n'ai aucune raison de douter qu'il essayait de nous expliquer ce qu'est la vérité pour lui. En toute franchise, je dois avouer que certaines opinions du premier ministre concordaient parfaitement avec les miennes.

Il a dit que le Canada devait faire réellement partie intégrante du monde moderne que notre pays ne peut plus s'attendre à jouir d'un statut particulier ou à avoir la préférence dans le monde actuel, où l'on se livre une concurrence acharnée, du seul fait qu'il s'agit du Canada. Voilà la vérité. Les personnes auxquelles j'ai rendu visite ne le croyaient pas, cependant. Elles ne jugeaient pas le premier ministre digne de foi.

A une époque comme celle que nous vivons actuellement—et c'est uniquement mon opinion personnelle—une personne qui assume d'aussi lourdes responsabilités se doit de réfléchir sérieusement à son avenir. Que doit faire la personne qui occupe la fonction très lourde de chef d'État et qui a perdu sa crédibilité? Le premier ministre devra réfléchir sérieusement à cette question parce que la plupart des Canadiens estiment qu'il a perdu sa crédibilité. Ce qui est dommage c'est que lorsqu'une personne qui a perdu toute crédibilité dit la vérité tout le monde en souffre. En effet, les gens ne la croient pas parce que cela vient d'elle. On arrive à un point où la crédibilité de tout un chacun, la vôtre comme la mienne, est constamment mise à l'épreuve. C'est comme si vous disiez que deux et deux font quatre et que votre interlocuteur vous rétorquait que c'est faux. Et pourquoi serait-ce faux? Parce que c'est vous qui le dites. La crédibilité est une question extrêmement sérieuse à ce moment de notre histoire.

Je crois que la vérité nous est communiquée d'une autre façon: selon la tradition judéo-chrétienne dans laquelle j'ai été élevé. Par la voix des prophètes. C'est la vérité la plus difficilement accessible.

Les prophètes sont indéniablement plus rares que les professeurs. En une époque comme celle que nous vivons, il est sage d'écouter ceux qui, ici ou ailleurs dans le monde, peuvent nous enseigner la vérité. Je reviendrai plus tard sur un fait qui est, à mon avis, une vérité d'une extrême importance bien que l'on n'en parle jamais durant les débats sur l'économie qui ont lieu à la Chambre, et c'est le fait qu'on ne tient jamais compte de l'accumulation des armements dans le monde, laquelle enlève aux citoyens du monde les choses qui sont essentielles à leur survie. Je reviendrai sur ce point tout à l'heure.

Un prophète est une personne qui est capable de dire la vérité sans fard. Dans le contexte de nos antécédents judéo-chrétiens, un prophète est quelqu'un qui peut dire la vérité sans